10me ANNEE N° 485 PARAIT LE SAMEDI 12 Mai 1894

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur - Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

PAS PRATIQUE

Si la commission du budget ne modérait pas le zèle qui entraine quelques uns de ses membres, il y aurait bien des chances pour que la discussion générale ne fut pas commencée à l'époque des vacances.

Mais il y a lieu de croire que les objections faites par le ministre des finances à certaines propositions refroidiront suffisamment nos inventeurs d'impôts pour que leurs « travaux » ne s'éternisent point.

M. Burdeau est un esprit pratique et qui ne se paie pas de mots. Il ne pense pas qu'on puisse faire de bonnes finances avec l'imagination

— Vous voulez imposer la rente française, a-t-il dit. Soit, Mais avez-vous réfléchi à ceci que le prochain emprunt, dans ses conditions ne pourra être fait qu'à un taux inférieur, et que par conséquent le Trésor aura à supporter une perte beaucoup plus grosse que la recette du nouvel impôt ? Et ce n'est-il pas plus simple d'en rester au système des conversions qui, diminuant progressivement le revenu des rentiers constitue un véritable impôt, très productif sans être vexatoire ?

En ce qui concerne les fonds étrangers, le ministre a fait remarquer à la commission du budget que leur impôt serait en quelques sorte, un impôt *in-partibus*.

En effet, j'ai de la rente anglaise ou espagnole, ou autrichienne, ou allemande : Comment le fisc s'y prendra-t-il pour me contraindre à payer un impôt sur ces valeurs ?

Je n'ai qu'a faire toucher mes coupons à l'étranger, et l'administration française n'a rien à y voir.

Nos faiseurs d'impôts proposeront-ils un traité avec les puissances tendant à saisir les porteurs français ? Ce serait ridicule et impraticable, car les coupons n'ont pas de nationalites et sont impersonnels.

Sans compter que les puissances se garderaient bien de consentir à une convention qui aurait pour résultat de faire baisser leurs fonds d'Etat.

Ces propositions et les objections qu'elles ont provoquées de la part du ministre prouvent, hélas, qu'il y a dans la commission du budget beaucoup de députés qui s'entendent fort mal aux questions de finances.

Il faudrait qu'il n'y eu pas d'improvisateurs dans une commission comme celle-là.

Il faudrait surtout changer notre système d'élaboration législative.

Projets ministériels et projets d'initiative parlementaire devraient tous sans exception passer par le Conseil d'État avant de venir en discussion publique.

Et par là, les commissions parlementaires seraient supprimées, celle du budget comme les autres.

Cela épargnerait sans doute aux Chambres bien des querelles inutiles et au gouvernement bien des mécomptes.

Jean LOUIS.

ÉCHOS & NOUVELLES

La Peine de Mort

La Chambre va être appelée à discuter aussitôt après la loi sur les sociétés coopératives et les interpellations annoncés, le projet déposé par M. Joseph Reinach sur la publicité des éxécutions capitales. M. Reinach a l'intention de réclamer l'urgence afin que, si la proposition est votée, elle puisse être appliquée immédiatement pour l'exécution d'Emile Henry.

Il parait certain que les députés socialistes s'empresseront de demander, à cette occasion la peine de mort.

INCIDENT REGRETTABLE

Si, dans notre dernier numéro, nous n'avons pas parlé de l'incident qui s'est produit pendant la confection du programme de nos fêtes, c'est par crainte que le récit de cet incident put nuire au succès de celles-ci.

L'Union Sisteronnaise n'ayant pas cru devoir garder la même réserve, nous devons à nos lecteurs de leur faire l'historique des faits qui ont précédé la rupture de négociations qui devaient aboutir.

Pour l'intelligence de la chose, nous sommes obligés de remonter un peu haut.... á l'époque, où sous la présidence de M. Louis Lieutier, la *Société Musicale* était subventionnée par la Mairie. Jamais en ce moment il ne serait venu á l'idée de cette Société de demander une gratification pour prêter son concours à une fête quelconque.

Nous ne reviendrons pas sur ce qui s'est passé depuis ; nous dirons seulement que la Société, devenue libre, a formé une petite école de musique et donné pendant près de 4 ans, des cours gratuits de solfège et d'instruments aux enfants de la Ville. Pendant ce temps on essayait de créer une musique municipale et une somme de douze cents francs était, de ce fait, chaque année inscrite au budget.

Cette tentative n'ayant pas réussi, et le départ du dernier chef de la *municipale*, payé jusqu'à fin mai courant, laissant au chapitre musical du budget, uu reliquat de 700 francs, la Société des *Touristes* pensait naïvement, ainsi que des officieux le lui avaient fait espérer, qu'une partie de ce reliquat lui serait allouée pour récompenser ses professeurs,— DES CULTIVATEURS ENFANTS DU PAYS, — de leur long et dévoué service.

La Société assurait en retour, le service : cours, concerts, fêtes, etc. Cette combinaison, la plus simple, a été repoussée sous des prétextes que nous n'avons pas à commenter ici; puis la fête est venue.

Des pourparlers se sont alors engagés entre la Commission des Fêtes, celle de la Musique et un intermédiaire officieux de la Municipalité, et à la suite de la lettre d'invitation adressée par M. Gasquet, en ce moment Président de la Commission des Fêtes au président des *Touristes*, ce dernier a répondu par la lettre citée tout au long dans la délibération suivante du Conseil Municipal :

CONSEIL MUNICIPAL
DE SISTERON

Sèance du 28 avril 1894.

Fêtes Publiques. — M. le Maire donne lecture au Conseil d'une lettre adressée au Président de la commission des fêtes, qui lui à été communiquée et qui est ainsi conçue :

« MONSIEUR LE PRÉSIDENT
de la Commission des Fêtes,

« En réponse à votre aimable invitation, « j'ai l'honneur de vous informer que la Société des Touristes a, dans sa réunion générale de mardi 24 courant. décidé par 40 « voix sur 43 votants, de prêter son concours « à la fête patronale, *moyennant une gratification de 400 francs qui lui sera allouée* ; « exprimant le désir qu'elle soit prise en dehors des fonds déjà mis à la disposition de « la Commission des Fêtes.

« Veuillez agréer, etc.

« *Le Président des Touristes* »
« Signé : AUG. TURIN. »

Le Conseil, ouï la lecture de la lettre ci-dessus, après en avoir délibéré, à l'unanimité, décide qu'il y a lieu de

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

— 6 —

LES CONJUNGOPHILES

« D'ailleurs, pensait la pauvre enfant, véritablement je jouerais de malheur, si ce garçon-là s'avisait de songer a moi. Je ne dis pas que se soit un méchant garçon ; mais il me faut, à moi, un naturel plu ouvert, plus franc ; je ne pourrais pas vivre heureuse avec un cachotier.

« Cachotier, et pourtant mon Julien l'est aussi, depuis quelque temps. J'espère bien qu'il ne me cache que sa fameuse affaire ; mais quand on en cacge une... «

La confiance de Francine en son frère allait être mise á une rude épreuve.

X

Julien, sortant un soir de l'atelier, avait poliment, mais presque sèchement refusé d'être accompagné, comme cela lui arrivait parfois, par ses camarades. Un peu de migraine, disait-il ; je serais maussade, j'ai besoin d'être seul. On s'étonna un peu ; mais on passa sur son caprice.

De fait, lui si gai d'habitude, si alerte, il était sombre, chagrin même. On voyait que la migraine — ou une idée pénible, absorbante, étreignait son cerveau. Il s'en allait lentement, comme désireux d'allonger le plus possible le chemin qui le menait chez lui, près de sa sœur. Il parlait tout seul et tout haut, ma foi.

— Je n'oserai jamais ... Comment commencer... Comment lui demander cela... Ai-je été assez bête le jour où... Et puis ce n'est pas tout... Ben oui, cela sera dur ce soir, mais je l'obtiendrai... Mais c'est le reste... Je crois vraiment que j'ai été imprudent ... Ah ! si j'avais su ... Allons, voyons, Julien, tu as promis... Si je leur faisais faud bond ? ... Non ; j'ai promis... c'est bête, c'est enfantin ; mais enfin j'ai promis... Et puis, c'est pour elle, au fond, il n'y a pas á dire... Le moyen est étrange, absurde, ridicule ... mais il n'a rien de malhonnête...

Il arriva chez lui, bien décidé à exposer sa requête, puisque requête il y avait, mais ne sachant vraiment comment entrer en matière.

— Julien, tu as quelque chose ce soir.

Tels furent les premiers mots d'accueil qu'il reçu de Francine.

— Mais, ma petite mère...

— Il n'y a pas de petite mère qui tienne. Je te connais assez, il y a quelque chose, et quelque chose de grave. Un malheur ? parle, je suis courageuse, et il y a asssez longtemps que nous sommes heureux, ça ne pouvait pas durer.

— Non Francine, pas un malheur, ni même quelque chose de bien grave. Mais enfin c'est sérieux tout de même, et de plus je vais encore te faire de la peine en te cachant quelque chose.

« Nous y voila », pensa Francine devenue un peu pâle. Puis tout haut :

— Julien, j'ai du courage, de plus je te répéterai ce que je t'ai déja dit. Je n'ai aucun motif de douter de ta loyauté, de ton honnêteté. Ce que tu me demanderas, je te l'accorde d'avance. Je ne veux même pas que tu va pleurer...

— Pleurer. non mon Julien ; tiens, je refoule mes larmes.

— Mais enfin, je te fais un grand chagrin, et, je le répète, c'est trop bête pour ce que ça est. Je vais tout te dire...

— Tu me diras strictement ce dont tu as besoisn ; car, c'est singulier je pense qu'il s'agit d'drgent...

— Et bien, oui...

— Attends... Dis-moi ce qu'il te faut et rien de plus. Tu m'as affirmé, il y a quatre mois, que l'affaire qui t'occupe...

— Ma bonne chérie, c'est pour toi...

— julien, laisse-moi finir... Tu m'as affirmé que tu avais promis le secret...

— Promis ! juré, même ; mais c'est si niais...

— Ob ! Julien, tu as promis, tu as juré le silence. Ton silence m'est sacré, il doit en être de même pourtoi. Combien te faut-il ?

— Une somme assez forte...

— Combien ? dis, voyons et ne me tourmente pas plus longtemps : tu vois, je suis calme, maintenant. J'ai eu pour un instant, c'est fini. Des idées qui m'étaient passées par la tête. Voyons, combien ?

— Cent cinquante francs. Mais je t'en conjure, je vais t'expliquer tout ce que je pourrai. C'est...

© VILLE DE SISTERON

mettre à la disposition de la Commission des Fêtes, à qui incombe, en somme, le soin d'organiser le programme le montant intégral du crédit inscrit au budget à cet effet, soit mille francs, sous la réserve expresse que ces fonds seront employés au mieux des intérêts bien entendu des contribuables et pour donner le plus d'éclat possible aux fêtes de mai.

Décide, en outre, d'adjoindre à MM. Pallet, Martel et Blanc, MM. Bontoux, Silvestre et Estublier, pour faire partie de la Commission. »

Pour qui sait lire, il n'y avait aucun doute sur les intentions du Conseil Municipal. Son vote, après la lecture de la lettre de demande, assignait une destination évidente à la somme supplémentaire de 400 francs mise à la disposition de la commission des Fêtes.

Celle-ci ne l'a pas jugé ainsi. Recrutée avec trop d'éclectisme ; composée en majeure partie d'éléments trop jeunes et insuffisamment expérimentés, elle a repoussé cette demande sans se rendre peut-être bien compte des conséquences de ce refus visant à la fois, le Conseil Municipal et les *Touristes*.

A la suite de ce vote, le bureau de la Commission ne pouvant plus mener à bonne fin le programme qu'elle avait fait espérer aux souscripteurs, a donné sa démission.

Voici la lettre de démission de M. Peyrothe, trésorier, qui résume les sentiments de ses collègues du bureau, et éclaire la question sous son véritable jour :

Sisteron. le 2 Mai 1894.

A Monsieur L. Latil, Maire de Sisteron.

MONSIEUR LE MAIRE

« J'ai le regret de vous adresser ma démission de membre de la Commission des Fêtes.

Ma décision est motivée par le vote inconsidéré et inexplicable de cette Commission au sujet du programme musical de nos Fêtes.

En effet, la demande de gratification de 400 francs faite par les « Touristes », qui peut aux yeux de quelques uns paraitre inopportune, ne pouvait blesser en rien la susceptibilité de la Commission, ne froissait point la population, pas plus qu'elle n'engageait le Conseil municipal, qui par sa dernière délibération, paraissait avoir dicté à la Commission je me plais à le dire, une décision plus équitable et plus conforme à l'intérêt de nos Fêtes.

Il apparaîtra à tout homme sensé, que surtout dans les circonstances présentes, la Commission par sa composition et celle de son bureau, qui semblait indiquer un premier pas vers l'apaisement, n'avait qu'à se préocuper d'une bonne éxécution du programme musical convenablement rétribué, quels qu'en fussent d'ailleurs les exécutants.

L'Avenir, pour rappeler le mot de Thiers, aurait appartenu aux plus sages

Veuillez agréer Monsieur le Maire, l'hommage de mes sentiments respectueux et dévoués.

L. PEYROTHE,
Trésorier démissionnaire
de la Commission des Fêtes.

Après cette lettre, et lorsque nous aurons dit qu'à la suite de cette démission, ordre formel a été intimé au trésorier, d'avoir à verser le produit de la souscription entre les mains du nouveau bureau, de plus longs commentaires seraient superflus. Le public peut, d'après ce qui précède, et les documents mis sous ses yeux, juger à qui incombent les responsabilités d'un incident qui aurait pu compromettre le succès de nos fêtes.

Le calme des uns, le bons sens des autres a heureusement tout réparé et de nombreux étrangers viendront, espérons-le, prendre part aux réjouissances que leur offre ces jours ci notre ville hospitalière, ce dont les habitants, et le commerce en particulier, ne se plaindront pas.

QUEL TOUPET ! !

On dit que la bêtise humaine est insondable ; l'effronterie du barbier de la **Désunion**, *ne l'est pas moins.*

Ce **Socialiste** *faux teint pousse le ridicule jusqu'à jeter le cri d'alarme parce que l'un de nos rédacteurs a fait suivre un entrefilet sur le vicomte d'Hugues, de quelques réflexions naturellement amenées par l'article lui-même.*

Ecoutez-le :

«**Sommes nous menacé d'une de ces combinaisons chères à la rédaction de la feuille de la place de l'horloge et M. Turin, lacherait-il son principal rédacteur ?**

C'est ce que nous saurons bientôt, mais en attendant veillons et observons. »

C'est exquis, n'est-ce pas, et la dernière phrase, surtout, fait rêver !

On y trouve trois choses.

1° *Une insinuation perfidement canaille ;*

2° *Un mensonge digne de la* **mauvaise foi** *de cette feuille* **chère** *à l'ex-Macadaras.*

3° *Enfin, chez le directeur de la prétendue* **Union**, *une méfiance inquiète et inexplicable, mais que nous allons expliquer.*

A première vue, Linot parait-être un inoffensif monomane pris de la soif inextinguible des grandeurs et hanté de l'étrange idée d'incarner en lui seul la République.

Quand on le gratte un peu et qu'on le connaît mieux, on découvre que ce parfait fumiste, n'est autre chose qu'un marchand d orvietan politique, craignant la concurrence et s'appliquant, avec un soin extrême, a la détruire par tous les moyens que sa **bonne foi** *proverbiale lui suggère.*

« **Veillons,** *s'écrie-t'il,* **sur ma tête de Turc, on veut s'en emparer observons !** »

Personne n'ignore que les dents de Linot, comme ses appétits sont énormes ; mais il peut mordre tant qu'il voudra sur notre réputation de républicain, il ne l'entamera pas. Il y a longtemps que la cause est entendue.

Qu'il se rassure cependant. Nous n'avons nullement l'intention de lui disputer les places qu'il peut avoir en vue, les Sinécures qu'il peut convoiter.

Notre ambition est beaucoup plus modeste, elle se borne a rester simple serviteur désintéressé dans les rangs de la démocratie et a soutenir — comme nous n'avons jamais cessé de le faire — les républicains, a quelque nuance qu'ils appartiennent, contre les réactionnaires avérés ou masqués, dussions nous déplaire, le restant de nos jours, au brillant directeur de la **Désunion**, *ce* **pur** *parmi les purs.*

Quant au député de l'arrondissement qui a été, un moment il est vrai, notre collaborateur agricole, tout le monde sait Linot comme les autres, qu'il n'a plus écrit une seule ligne dans le **Sisteron-Journal**, *du jour ou il a fait acte de candidat et dirigé le journal qui a dit de si rudes vérités à Mac-Adaras et à ses complices.*

Si nous l'avons modérément combattu pendant qu'il faisait, contre l'Anglais, cette campagne d'assainissement que nous jugions indispensable, c'était pour obéir a un sentiment de convenance que les gens, comme Linot, seront toujours, hélas ! incapables d'apprécier.

A. T.

AIDONS - NOUS

Sous ce titre, nous détachons du *Courrier de la Cornouaille*, journal réactionnaire catholique des circonscriptions de Brest et Quimper, l'entrefilet suivant qui démontre de quelle singulière façon les feuilles cléricales et leurs pieux amis, pratiquent la charité chrétienne :

On sait que M. Bonhoure, le jeune et sémillant chef de cabinet du préfet Proudhon a été nommé il y a quelques mois sous-préfet de Sisteron où, pour ses débuts, il a eu le chagrin de voir réélire le vicomte d'Hugues, invalidé une première fois par la majorité chéquarde de la Chambre.

Sans doute que M. Bonhoure veut réparer cet échec en se vengeant sur les électeurs indépendants, comme il l'a déjà fait à Quimper, car nous recevons la lettre suivante, que nous nous faisons un devoir d'insérer :

Paris, le 28 avril 1894.

Monsieur le Rédacteur en chef,

Permettez-moi d'emprunter les colonnes de votre estimable journal pour obtenir de vos lecteurs — de ceux au moins qui le pourront — quelques renseignements précis sur le sous-préfet actuel de Sisteron, le sieur Bonhoure.

Ce personnage opportuniste, qu'on m'a dit avoir séjourné dans votre région, paraît vouloir se poser dans les Alpes comme un plat valet de Reinach, le juif allemand député de Digne.

Et comme il peut être bon, à un moment donné, de mettre le nez de ces gens-la dans leurs petites vilénies, je serais très heureux d'être quelque peu fixé sur les traces que le sous-préfet de Sisteron a dû laisser chez vous.

Puisque la canaille s'entend si bien aujourd'hui, pourquoi les honnêtes gens n'en feraient-ils pas autant enfin ?

Pendant que l'esprit nouveau consiste pour nos ennemis à remettre le panamiste Rouvier à la tête de la commission du budget, nous, ne devrions-nous pas avoir l'esprit nouveau de nous prêter une bonne fois main forte ?

C'est le raisonnement que se feront certainement vos lecteurs en lisant mon appel.

Et tous ceux qui le pourront, j'en suis convaincu, ne craindront pas de perdre quelques minutes pour condenser et m'envoyer à Paris (21, rue de Sommerand), les renseignements les plus exacts qu'ils auraient pu recueillir sur ce monsieur.

D'avance, merci.

Vicomte D'HUGUES,
Député des Basses-Alpes.

Nous engageons vivement nos lecteurs, qui le pourront, à répondre à la lettre de M. le Vicomte d'Hugues. Il faut que d'un bout de la France à l'autre les honnêtes gens se donnent la main et s'entr'aident. Arracher le masque derrière lequel s'abritent la plupart de nos adversaires est le meilleur moyen de les livrer au mépris public et de briser en même temps leur désastreuse influence.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Fête Patronale. — Le clou du programme de nos fêtes, comprenant, bals, concert, feu d'artifice, courses de bicyclettes, etc., sera certainement *l'ascension d'une Montgolfière monstre*, montée par deux aéronautes et dirigée par le capitaine Henri Lecomte, de Paris. Cette ascension sera précédée de l'enlèvement de dix Montgolfières aux couleurs nationales, du départ de dix petits ballons avant coureurs et de nombreux sujets grotesques gonflés sur place ; du simulacre du bombardement de la Ville au moyen de bombes à double détonation ; du lancement de nombreux parachûtes et de la distribution aux enfants de 300 ballons à musique. Ce numéro, entièrement inédit, dans notre ville, est appelé à un grand succès de curiosité.

———

Nomination. — Par arrêté préfec-

— Julien, je ne les ai pas a la maison. Quand te les faut-il ?

— Laisse-moi t'expliquer...

— Quand te les faut-il ?

— Le plus tôt possible...

— Le temps de les retirer de la caisse d'épargne, et tu les auras. Maintenant, emprasse-moi, et n'en parlons plus.

Julien se résignd. Il sentait bien qu'il se produisait une sorte de séparation entre lui et celle pour laquelle il n'avait jamais eu de secrets jusqu'a cette année. Il se rendait compte que le calme de la jeune fille recouvrait une qeine réelle d'être écartée de la vie de son frère, fût-ce dans une affaire périle, niaise, bête, absurde, sans importance comme il l'avait caractérisée lui-même.

Mais la fermeté de Francine l'avait convaincu que le mieux été de faire a son gré et de ne plus l'importuer. Au reste, avouons le, il se sentait d'échargé d'un poid réel ; les choses avaient marché beauconp mieux qu'il ne pouvait l'espérer, il avait obtenu tout ce qu'il voulait. Et puis Francine fut la première à s'éfforcer de disiper le nuage qui s'obstinait encore sur le front du jeune homme.

Disons que ses préplexités n'étaient pas terminées. Il lui restait une autre tâche à accomplir ; il avait du temps devant lui, mais elle n'en était pas moins délicate.

La vie, après cette légère alerte, en somme sans grande conséquence, reprit comme par le passé. Mais, cette fois, Francine se conuai quit qu'une trame mystèrieuse l'enserrait, qu'on tenait absolument à la marier. Du moins, ne laissait-on échapper autour d'elle aucune occasion de lui faire peur de sainte Catherine.

Puis il lui parut que les choses prenaient corps. Il lui sembla que deux courant bien nets se dessinaient ; deux noms résonnaient à travers les allusions nombreuses qui formaient le trame de cette conspiration. Et ces deux noms, c'étaient ceux de Charles Blanc et de Pierre Rondil.

A un moment donné, Julien lui-même se mit de la partie. Il demandait à sa sœur, oh ! sans avoir l'air d'y attacher d'importance, si son camarade le Charles n'était pas un brave garçon, travailleur, rangé, économe, un de ces bras, comme l'on dit, sur lesquels une honnête femme est fière de s'appuyer.

Charles Blanc, timidement, selon son naturel, se montrait plus empréssé que par le passé auprés de la jeune fille. Francine pressentit une partie de la vérité, nous voulons dire devina l'amour que lui portait Charles. Elle ne le découragea pas, se promettant seulement d'aider, discrètement, ce amoureux transi — un grand gaillard, pourtant — à se déclarer, le jour où elle serait assurée que rien dans son caractère ne s'opposerait à ce qu'elle pût l'aimer elle-même.

Le hasard devait se charger de brusquer le dénouement.

XI

Depuis quelque temps, précisément depuis le moment où julien avait demandé les fameux cent cinquante francs, il arrivait tous les matins á l'adresse de Francine un bouquet, non pas de la bonne faiseuse, mais cependant bourgeoisement luxueux. Le commissionnaire qui l'apportait, intérrogé par Francine elle-même, n'avait jamais voulu dire par qui il était envoyé. Francine avait d'abord refusé, puis en avait parlé à son frère.

Celui-ci, moitié avec sérieux, moitié avec enjouement, ryant déclaré qu'il se doutsit bien d'ou venaient ces envois, qu'il les considérait comme trés honnêtes, qu'il ne voyait aucun inconvénient à ce qu'ils fussent accueillis, la jeune fille avait fini par accepter ces cadeaux mystèrieux.

Un jour même, Julien, nsn sans une pointe de vivacité, avait insinué que refuser ces petits présents serait faire une peine fort grave, et sans aucun motif, à quelqu'un qui ne le méritait pas.

Vous pensez bien que la petite couturière ne s'y trompait pas entièrement. Elle avait supposé un tout petit instant que ce pouvait être une gracieusement de Mme Louis Ricard ; mais la supposition ne tenait pas debout. Alors, qui ? un amoureux ? parbleu. Du moment qne julie approuvait, ce ne pouvait être que cela, et Julien le connaissait. Et ce ne pouvait être que... le grand garçon timide qui s'appelait Charles Blanc. Nous avons dit que l'orfère n'était par indifférent à Francine.

(*A Suivre.*)

G. PONTIS

© VILLE DE SISTERON

toral du 7 mai courant, M. Latil (Jean-Benoît-Louis) demeurant à Sisteron, est nommé facteur rural N° 10 à Sisteron, avec résidence à Vallavoire.

———

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée, — Fête de la Pentecôte. — *Billets d'aller et retour à prix réduits.* — Les billets d'aller et retour émis par les gares de la compagnie P.-L.-M. du 10 au 14 Mai inclusivement, en vertu de son tarif spécial G. V, N° 2, seront tous indistinctement valables, pour le retour, jusqu'aux derniers trains de la journée du 18 Mai.

Cette validité pourra être prolongée à deux reprises et de moitié (les fractions de jour comptant pour un jour) moyennant le paiement, pour chaque prolongation, d'un supplément égal à 10 o/o du prix du billet.

Les billets d'aller et retour délivrés de ou pour Paris et Marseille, conserveront leur durée normale de validité quand elle sera supérieure à celle fixée ci-dessus.

———

A la Villa des fleurs. — Les amateurs et toutes personnes aimant les fleurs et les plantes, trouveront un assortiment de Palmiers, Dattiers, Bananiers, Camélias, Azalées, Daphnès, Œuillets, Primevères de Chine, Rosiers, ainsi qu'un grand assortiment de plantes pour Massifs, Plate-bandes et Bordures, telles que : Géraniums, Zonales et à feuilles de Lierre, Eliotrope, Fuchsia, Agératum bleu d'azure, Verbéna, Reine-Marguerite, Immortelles, Zénias et Sensitives, ainsi que des plantons de *Tomates*, *Aubergines*, *Choux-Fleurs* et de *Bruxelle*, etc., etc. Le tout à prix modérés. Pour les voir, s'adresser à la Villa des Fleurs, aux Plantiers, chez M. Henri BOISSAC, Sisteron, qui se charge également de la taille de tous les végétaux, de l'entretien et de la création de jardins.

———

Avis aux Collectionneurs. — M. Astier Fils, libraire à *Sisteron*, à l'honneur de prévenir sa clientèle, qu'il vient de recevoir un assortiment de **timbres pour collections**, de tous prix et de toutes provenances. Dans la dite collection figurent beaucoup de timbres rares.

Tous les timbres vendus sont garantis absolument authentiques. *Assortiment d'Albums pour le collage des Timbres.*

———

Un mot de la fin.

On lit dans un journal étranger :

Nos lxctxurs sont instammxnt prixs dx nous xxcusxr si cx numxro parait si drôlxmxnt composx, mais commxnt fairx !

Voici cx qui xst arrivx :

Mathixu, lx plus distrait dx nos compositxurs, xst parti hixr soir dans son pays xn xmportant par mxgardx toutx la boitx contenant la lettrx qui nous manqux.

Xncorx unx fois millx xxcusxs à nos lxctxurs.

Lx Dirxctxur Gxrant.

———

ETAT CIVIL

du 4 au 11 Mai 1894.

NAISSANCES

Lagier Céline - Louise - Henriette. — Petit Henry-Félix-Baptistin. — Audibert Marguerite-Jeanne-Alix. — Petit Lydie.

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

DÉCÈS

Chabran Adèle-Joséphine, 53 ans. — Brunet Joseph, 77 ans.

VARIÉTÉS

L'Anglomanie

S'il vous est arrivé de parcourir certaines feuilles, chers lecteurs, vous avez dû y relever, principalement à la partie réservée aux «Echos» et aux comptes rendus des fêtes mondaines, une foule de mots anglais, dont vous n'avez peut-être pas très bien saisi le sens exact.

L'anglomanie est la grande maladie du jour. Elle a fait son apparition sous le second empire, au temps où le duc de Morny tenait le haut de l'échelle du monde élégant. Depuis cette époque, ses ravages n'ont fait que croître avec les années.

On a tout copié sur ses compatriotes de John Bull : meurs, usages, coutumes, on leur a emprunté leurs modes ridicules, et ce qui est pire, hélas ! leur langage.

Les grands magasins de nouveautés exposent des étoffes « anglaises », les bonnes cordonneries montrent des souliers « anglais » (ces affreuses chaussures à bouts pointus et à talons plats), et les chapelleries qui se respectent débitent des coiffures britanniques. Non seulement les gommeux tiennent à singer les poses grotesques des fils d'Albion, mais encore, ils parlent un jargon barbare, moitié français, moitié anglais, qui ne fait qu'ajouter à leurs ridicules.

En voulez-vous quelques exemples

Lisez les quelques lignes qui suivent et prêtez un peu d'attention aux mots que je vais souligner.

Pleins d'une superbe indifférence pour le *Struggle for life*, les *cockeneys*, vêtus de longs *ulters*, se rendent au *club* le *stickt* à la main pour chasser le *spleen* qui les accable. Là, ils rencontrent nombre de *gentlemen* appartenant au *high-life*, qui jouent au *whist* ou font un *match* de billard. Après un vigoureux *shake hand* aux amis, ils se font servir un *bock* de *pale-ale*, et tout en fumant un londrès, se lancent entre eux, un *handicap* aux échecs, qui constitue pour cette assemblée *véry select* de *clubmen* la *gréat attraction* de la soirée. Aux questions qui leur sont posées, les *dandys* répondent brièvement par des *yes* et des *nô*.

Leur partie terminée, nos *gentlemen* s'entretiennent des jeunes *miss* et des chevaux, et une fois sur le chapitre du *sport*, ils en débitent de toutes les façons. Les mots *groom*, *derby*, *turf*, *broock*, *tattersal*, *gentlemen*, *rider*, *poney*, *steeple-chase*, *jockey*, *stude-boke*, *walk-ower*, *book-maker*, *ralle-paper*, *drag*, etc., qui tombent à chaque instant de leurs lèvres, sont les plus usités et les plus connus.

Ces messieurs du pschutt ne sortent des cercles qu'à une heure avancée de la nuit, non sans avoir pris part à un *lunch*, à la fin duquel chacun d'eux a porté un *toast* et donné rendez-vous à son voisin pour le lendemain au *five o'clck* ou au *lawn-tennis* d'une comtesse qui ne déteste point le *flirt*.

Lorsque, désertant leur *home*, les gens du monde voyagent, ils se rendent à la gare et demandent des tickets au bureau de receveur, puis après une petite visite aux *water closets*, traversent la voie ferrée sillonnée de *rails* et montent en *sleeping-car* ou dans un *wagon* ordinaire.

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 9 Mai 1894

Le marché manifeste un sentiment de faiblesse entretenu par les ventes du comptant. Cependant, la réaction est bien faible, et le pair si rapidement conquis et dépassé sur le 3 o/o n'est pas menacé ; ce fonds reste à 100.37 après 100.50. Le 3 1/2 est plus hésitant à 106.77.

L'Italien à 78,97, offre une grande résistance aux réalisations de bénéfices que la hausse récente à provoquées.

Les Sociétés de Crédit sont fermes ; quelques unes même améliorent leur cote.

Le Crédit Foncier avance à 953.75. Ses obligations à lots enregistrent chaque séance de nombreuses demandes.

On tient le comptoir National d'escompte à 506.25.

Le Crédit Lyonnais fait bonne contenance à 745.

La Société Genérale se tient ferme à 456.25

L'empruut Ottoman que la Banque de Paris et la Banque Internationale vont émettre le 10 Mai, et il fait déja 10 fr. de prime, présente cet avantage particulier qt'il n'est que la mobilisation d'une créance de la Compagnie des chemins de fer Orientaux, gagée sur 45 o/o des recettes brutes de dits chemins.

La conversien russe qui s'effectue de puis le 8 Courant chez MM. de Rotchschild porte sur un capital nominal de 1.014 742.350 roubles. Les demandes de conversion seront servies dans l'ordre de leur présentation et jusqu'a concurence d'un capital nominal de 750 millions de roubles de rente 4 o/o.

L'obligation des Chemins Economiques reste à 408 fr.

L'OUIE RECOUVRÉE

Nuits (Côte-d'Or) le 11 Mai 1894.

Qui donc oserait prétendre que la surdité est incurable ? Je viens de quitter Mlle F... et j'ai été émerveillé par la manière dont cette personne entend les moindres bruits et les mots prononcés presqu'imperceptiblement.

Notre entretien a porté principalement sur la méthode prescrite à l'Institut Drouet, et il m'a paru si intéressant que je n'ai pu résister au désir de vous le faire connaître.

— Mes parents, presque aussi malheureux que moi, me dit la jeune fille, étaient découragés lorsque, par un hasard providentiel, ils apprirent qu'il existait à Paris un organe traitant des maux d'oreilles, et que ce journal était envoyé à toute personne qui en faisant la demande. C'est ainsi qu'ils connurent l'Institut Drouet.

La surdité dont je souffrais n'était pas un simple mal d'oreilles dû à quelque cause accidentelle et qui peu disparaître en peu de jours. J'étais atteinte depuis le plus jeune âge, et toutes les célébrités médicales que j'avais consultées avaient déclaré que j'étais incurable. Du traitement que j'ai suivi je ne puis dire qu'une chose : c'est qu'il ne nécessite ni repos ni aucun changement dans le régime habituel.

— Mais, demandai-je à Mlle F..., quel est donc cet organe des sourds qui vous fut envoyé *gratuitement* ?

— C'est, me répondit la jeune fille, *Le Journal de la Surdité*, dont le siège est 112, boulevard Rochechouart, à Paris. J'ai écrit à ce journal et, puisqu'il publie un grand nombre des cures opérées à l'Institut Drouet, je l'autorise à ajouter mon nom *en toutes lettres* à la suite de ceux qu'il contient, car il est bon d'affirmer à ceux qui souffrent de l'ouïe qu'il existe un remède capable de les guérir.

Peu après, je quittai Mlle F..., heureux d'avoir eu l'occasion d'admirer l'œuvre qu'accomplit tous les jours l'Institut Drouet.

Argus.

Pour n'être pas trompé

Tant de savons aujourd'hui revêtent l'apparence du fameux Congo, qu'il ne faut accepter comme véritables que les savons renfermés dans le nouveau paquetage hermétique créé par Victor Vaissier et portant imprimé dans leur pâte même le nom du célèbre parfumeur.

ARTICLES DE PARIS Nouveautés et affaires exceptionnelles permanentes. Tout mercier, papetier, bimbolotier, bijoutier, marchand forain, colporteur actif et intelligent, doit demander le catalogue général gratis et franco — SANGOSSE-LAGRAVE, 34, rue de Turenne, Paris.

Chauves ! Bénissez-Moi !

Grâce à ma merveilleuse

Lotion Pilogène de Mesmer

Il ne tient plus qu'à vous de recouvrer rapidement vos cheveux

100.000 FRANCS

seront offerts à celui qui prouvera l'inefficacité de mon traitement

ARRÊT INSTANTANÉ DE LA CHUTE DES CHEVEUX

Repousse certaine, rapide et opulente, même après les maladies qui entraînent la chute inéluctable des cheveux, telles que : la *Chlorose*, la *Syphilis*, l'*Accouchement*, et, en général, les maladies aiguës.

Succès aussi complet après l'*Eczéma*, l'*Impétigo*, l'*Acné sébacée*, le *Psoriasis*, le *Pityriasis*, la *Plique*, la *Pélade*, etc.

ENTRETIEN ET BEAUTÉ DE LA CHEVELURE

Prix du flacon : 4 fr.

Envoi contre mandat-poste adressé à

A. LAUGIER, Chimiste

Succr de MESMER

17, rue du Débarcadère, 17, PARIS.

A CEDER EN VIAGER

1° Une magnifique propriété, sise au Château-d'Entraix, complantée en vigne et amandiers ; joli logement avec jardin et eau en abondance.

2° Une propriété arrosable, sise aux Préaux.

3° Une propriété labourable sise au Plan-des-Tines.

4° Vaste grenier à foin, rue de l'Évêché.

5° Écurie, cave et grenier à foin, rue Font-Chaude.

6° Une vaste maison, sise aux Quatre-Coins.

Ces immeubles appartiennent à Madame Veuve PELLEGRIN et à Mademoiselle Caroline ROUHIER. S'y adresser pour traiter des conditions.

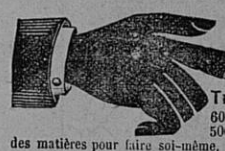
Demandez à PARIS
Maison du
PONT-NEUF
RUE DU PONT-NEUF - PARIS
Le nouveau CATALOGUE et les Gravures de VÊTEMENTS pour HOMMES, JEUNES GENS et ENFANTS
ÉTÉ 1894
ENVOI GRATIS ET FRANCO

Complets Corskrow 4 nuances **39f.**
Vestons fantaisie toutes nuances **9f.50**
Pardessus haute fantaisie **19f.**
Pantalons draperie nouveauté **10f.25**
ENFANTS de 3 à 10 ans Costume marin **6f.90**
Vêtements de DAMES *Toile, Blanc Lingerie*
COMMUNION complet **12f.75**
Expédition franco de port dans toute la France à partir de 20 francs
DEMANDEZ LE CATALOGUE AU DIRECTEUR DE LA
Maison du **PONT-NEUF** Paris
PAS de SUCCURSALES

A l'occasion de son entrée dans sa 20me année d'existence, la Maison Georges Rodrigues et Cie, dans le but de favoriser exclusivement les lecteurs de son journal « La Bourse pour Tous » donnera gratuitement, à tous ses nouveaux abonnés les deux Primes suivantes : 1° Liste exacte de tous les Lots non réclamés avec un Calendrier des Tirages à venir ; 2° une Brochure contenant les éléments de Finance Pratique indispensables à tout capitaliste moderne. « La Bourse pour Tous » paraît tous les Samedis et contient, dans chaque numéro, une chronique succincte des faits importants intéressant le monde des affaires ; des articles d'étude sur les questions financières d'actualité et sur les opérations fructueuses à faire opportunément ; un compte-rendu des mouvements de cours de toutes les valeurs pendant la semaine ; des renseignements exacts sur les assemblées générales, conversions, émissions, échanges, fixations de dividendes, recettes, et tous autres faits bons à connaître pour les porteurs de titres ; des tableaux des cours de la Bourse au Comptant, à Terme, au Parquet, en Banque ; une petite Correspondance répondant aux questions posées par les Abonnés ; les Listes de Tirages de lots ou d'amortissements, etc.

Les Bureaux de la « Bourse pour Tous » sont à Paris, Boulevard Poissonnière, 27. Le prix de l'abonnement est de un franc par an.

On peut s'abonner sans frais dans tous les Bureaux de Poste.



DEMANDEZ Petit Livre

Trésor des Ménages, 60 pages contenant plus de 500 Recettes et Prix courant des matières pour faire soi-même, à **10** centimes le litre et sans frais d'ustensiles. **Cidre** de pommes sèches, **Vin** de raisins secs, **Bière**, et avec économie de 50 0/0, essences et extraits pour fabriquer Cognac, Eau-de-Vie de Marc, Rhum, Kirsch, Absinthe, Genièvre de Hollande, Bitter, Raspail, Menthe, Chartreuse, Anisette, etc., etc. **Bouquets** pour tous les vins. — *Produits* pour guérir toutes les *maladies* des *Vins* et pour la clarification de tous liquides ; *Matières premières* pour *parfumerie* ; **Extrait** de **Fruits** pour colorer les vins de raisins secs, piquettes, etc. ; *Désinfectant* pour *futailles* ; *Parfums* pour *tabac* à priser et à fumer et autres utilités de ménage. — **AVIS** à toute personne qui désirerait faire un essai de *liqueur Chartreuse* ou toutes autres, nous adresserons *franco* par poste, à titre d'échantillon, un flacon pour en faire 2 litres, avec deux jolies étiquettes pour coller sur les bouteilles, et le livre de 60 pages, le tout contre **75** centimes en timbres-poste.
Ecrire **C. BRIATTE & Cie**, Chimiste à Prémont (Aisne)

LAVAGE, NETTOYAGE

LESSIVE PHÉNIX

Se vend en paquets de

250 gr., 500 gr., 1 kilo

Exiger sur chaque Paquet la Signature :

J. PICOT, Paris

POUR TEINDRE SOI-MÊME
EN TOUTES NUANCES
TOUTES SORTES D'ETOFFES
Employez
LA KABILINE
SE TROUVE PARTOUT

HUILE D'OLIVE SUPERIEURE
GARANTIE PURE
AUGUSTE BASTIDE
propriétaire
à MANOSQUE (Basses-Alpes)

A VENDRE UNE MAISON

Composée de trois piéces, située à la Coste.

S'adresser à M. REBATTU fils ainé, où au bureau du journal.

MUSEE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 20 — 10 Mai. 1894.

TROISIÈME ANNÉE

Un Cadet de Normandie au XVIIe siècle, par F. du Boisgobey. — *André le Tétard*, scènes de la vie des forêts sibériennes par Mde Karazine, traduit du russe par Eugène Gothi. — *Tombouctou*, par O Rouir. — *La poupée de Pierrette*, par Alexis Muenier. — *L'ami du Foyer*. — *Jeux d'esprit. Mosaïque : Histoire des mots et locutions.*

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr.**

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

Régénérateur UNIVERSEL DES CHEVEUX de Madame S. A. ALLEN.

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Fabrique: 35 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

---

Si Vous Voulez EVITER LES EPIDEMIES

Si Vous Voulez EVITER LA CONTAGION

en vitant vos amis atteints de maladies infectieuses :

LAVEZ-VOUS avec le

SAVON AU GOUDRON DE BARBIER

Prix : 0.40, 0.75 & 1.20.

Gazette des Chasseurs

Directeur : EMILE BLIN

à FOURCHES (Calvados)

ABONNEMENTS :

France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs

COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?

SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

---

Musique Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs la publication musicale *Anciens et Modernes*, grand format, mensuelle, qui donne par an 240 pages de musique variée en 12 fascicules précédés chaque mois d'une revue musicale.

L'abonnement est de 4 francs l'an. Cet intéressant journal organise plusieurs concours chaque année : les manuscrits couronnés sont publiés et l'auteur en reçoit 100 exemplaires.

Contre l'envoi d'un mandat-poste de 4 francs à l'éditeur M. ROSOOR-DELATTRE, à Tourcoing (Nord), les nouveaux abonnés recevront gratuitement les livraisons de Novembre et Décembre 1893 et les 12 fascicules de 1894.

Les abonnements sont reçus dans nos bureaux.

GAZETTE ANECDOTIQUE

Tout ce que l'on exige de curieux, de piquant, mais d'authentique sur les personnages ainsi que sur les événements d'hier et d'aujourd'hui est consigné et contrôlé dans la **Gazette Anecdotique**, véritables coulisses du monde politique, littéraire, théâtral, artistique, et bibliographique.

La **Gazette Anecdotique** est indiscrète mais toujours de bonne compagnie.

Parmi ses rédacteurs figurent : MM. Ph. AUDEBRAND, Anatole CERFBEER, Jules CLARETIE, Paul EUDEL, Jean BERNARD, D. JOUAUST, Lorédan LARCHEY, A. LETELLIER, G. MONVAL, Marie-Louise NERON, Gonzague PRIVAT, Gustave RIVET, Francisque SARCEY, Ed. STOULLIG, THÉNARD, etc., etc.

La **Gazette Anecdotique** insérera avec plaisir toutes communications de ses abonnés rentrant dans le cadre de sa publication.

Envoi d'un numéro spécimen contre demande affranchie contenant 0 fr. 75 en timbres-poste.

Abonnement : Un an 12 fr.

Rédaction et Administration :

3, Rue des Beaux-Arts PARIS.

31me ANNÉE

LE RAILWAY

(Paraissant tous les samedis)

HORAIRE SYNOPTIQUE DES CHEMINS DE FER

P.-L.-M., Midi, Italiens, Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux & Maritimes, Rhône, Gironde, Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse.

DIRECTION ET ADMINISTRATION

36, BOULEVARD DU PONT-NEUF, NICE

EN VENTE aux Bibliothèques des Gares, & chez M. Astier Fils, libraire à Sisteron.

RHUMES CATARRHE COQUELUCHE

Sirop DEHARAMBURE

CENT ANS DE SUCCÈS. Tes Pharm. 1'60

AVIS

M. VALOPIN, CHIRURGIEN-DENTISTE

DU LYCÉE A DIGNE

Membre de l'Institut Odontologique de France

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de la ville de Sisteron et des Communes limitrophes, qu'il va reprendre ses tournées mensuelles interrompues pendant quelque temps.

A l'avenir il recevra le premier samedi de chaque mois à *l'Hôtel Nègre.*

Comme toujours, il fera tous ses efforts pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance et conserver ainsi sa bonne renommée en ne faisant que du travail bien fait et irréprochable.

POUR AMELIORER POTAGES SAUCES RAGOUTS LÉGUMES et toutes sortes de METS ET POUR CONFECTIONNER RAPIDEMENT UN BOUILLON DÉLICIEUX ET ÉCONOMIQUE

PRENEZ DU VÉRITABLE EXTRAIT DE VIANDE LIEBIG

EXIGER LA SIGNATURE : LIEBIG EN ENCRE BLEUE SUR L'ÉTIQUETTE

MAGASIN A LOUER

S'adresser au Bureau du Journal

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les

Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

VARIÉES

Pâte de Nafé

DELANGRENIER, 53, rue Vivienne, Paris

La plus agréable, la plus EFFICACE des Pâtes pectorales contre RHUME — BRONCHITE — IRRITATION DE POITRINE

SIROP DE NAFÉ contre la COQUELUCHE

Ne contient non plus ni Opium, ni Codéine. — Dans tes Pharmacies

---

CAISSE DES MINES ET DES Charbonnages

Société en Commandite

par Actions de 100 fr. libérées au Porteur

FONDÉE EN 1856

AU CAPITAL SOCIAL DE 2,000,000 FR.

26, Rue Cambon, Paris

Achat et Vente de titres Miniers, Constitution de Sociétés. Emissions. Etude et Exploitation de Mines. Analyses.

La CAISSE DES MINES a pour organe le *Journal des Mines* fondé en 1854, indispensable à tous les porteurs de Titres Miniers et à toute personne désireuse d'augmenter ses revenus : abonn. 12 fr. par an.

SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE

Pour favoriser le développement de l'Epargne par la Reconstitution des Capitaux

SIÈGE SOCIAL : RUE DU BAT-D'ARGENT, 2, LYON

Polices Remboursables à 100 francs

Payables : 5 fr. au comptant ou 6 fr. à terme en 60 mois

Le versement de **1 franc** par mois pendant **60 mois** assure un capital de **1.000 fr.** ; **2 francs** par mois assurent **2.000 fr.** et ainsi de suite.

SIX TIRAGES PAR AN

Le Souscripteur participe aux Tirages aussitôt qu'il a effectué le premier versement.

Les valeurs ou titres qui représentent le fonds de reconstitution et qui garantissent le remboursement des capitaux souscrits sont immatriculés au nom de la Société, et déposés à la SOCIÉTÉ LYONNAISE DE DEPOTS ET COMPTES COURANTS ET A LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE.

Les bordereaux constatant ces dépôts sont communiqués à tout co-sociétaire désireux d'en prendre connaissance.

Pour tous renseignements ou pour souscrire, s'adresser au Directeur, à Lyon, Rue Bat-d'Argent, 2, ou à M. *Calixte Beaume*, sociétaire, à Sisteron.

BIBERON NORMAL GRA et à Crèmomètre

SEUL ADOPTÉ DANS LES HOPITAUX DE PARIS 1 A Thermomètre 2 fr. Chauffe-Biberon 2 fr.

Manuel des mères et des nourrices

où l'art d'élever les enfants en bas-âge

Alimentation, Soins hygiéniques, Sevrage par le Docteur Rougeot

2e édition chez E. DENTU, Paris, 1 fr. 50

CONSTIPATION

Acreté du sang, inflammation de toute nature guéries par la Graine de Lin maritime du Docteur ROUGEOT, boîte 1 fr.

Saccharoline, *graine de lin maritime enrobée* 1'50

Dépôt général : 59, r. Rivoli et tes pharmies

Env. cont. mand.-poste avec suppl. de 30 c. (ou franco par 6)

Eviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

---

15 Centimes — *Chaque numéro de 16 pages grand in-4° sur trois colonnes avec nombreuses illustrations inédites, contient au moins 2,800 lignes de lecture.* — Tous les Jeudis.

Journal des Voyages

ET DES AVENTURES DE TERRE ET DE MER

Publie le récit de toutes les **explorations célèbres**, écrit par les voyageurs eux mêmes :

BINGER • BONVALOT • BRAZZA • BROSSELARD-FAIDHERBE • CATAT COUDREAU • DYBOWSKI • FOA • MIZON • MONTEIL • TRIVIER, ETC.

RÉCRÉATIONS GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES

PRIX NOMBREUX

Les Souscriptions du *Ministère de l'Instruction publique* et les *Prix Montyon* obtenus par les ouvrages qui forment la Bibliothèque du *Journal des Voyages*, prouvent le soin scrupuleux qui préside à la publication des œuvres instructives et attrayantes, de **Miss Maud Gonne, MM. Améro, Boussenard, Brown, Ch. Canivet, Cortambert, Depping, Dillaye, W. de Fonvielle, Jacolliot, R. Jolly, Morans, E. Moreau, Neukomm, C. de Varigny**, etc.

C'EST LE VÉRITABLE LIVRE DE LA FAMILLE INTÉRESSANT TOUS LES AGES

Abonnement d'essai pendant un mois contre 60 centimes, envoyés : 8, Rue Saint-Joseph, Paris.

GUERISON DE LA SURDITE

Les **TYMPANS ARTIFICIELS**, brevetés, de **NICHOLSON**, guérissent ou soulagent la **Surdité**, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer **25** centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la **Surdité**, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommer ce journal.

Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

JOURNAL DE L'AGRICULTURE

Paraissant le MERCREDI et le SAMEDI de chaque semaine

Rédacteur en Chef : Henry SAGNIER

Le *Journal de l'Agriculture*, organe des intérêts des agriculteurs est le seul journal agricole paraissant deux fois par semaine et pouvant renseigner vivement les agriculteurs sur les questions qui les intéressent.

Numéros spécimens envoyés gratuitement sur demande.

ON S'ABONNE A PARIS
Chez G. MASSON
120, boulevard Saint-Germain.
Et chez tous les Libraires.

Un an.	20 fr.
Six mois.	11 fr.
Trois mois.	6 fr.

Conseil du Jour — Aucune boisson n'est meilleure, plus saine et plus rafraichissante que notre Eau de Vals, source « Les Bernardins » prime du journal, mêlée au vin ou aux sirops. Envoi d'une caisse de 50 bouteilles contre mandat-poste de 15 fr. adressé à l'administration du « Sisteron-Journal ». Les frais de port se payent en plus au moment de la livraison.

Maison fondée à Paris EN 1786

CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON

Médailles aux Expositions Universelles de Paris et de Londres

---

OUTILLAGE d'AMATEURS et INDUSTRIELS

Fournitures pour DÉCOUPAGE

A. TIERSOT (Breveté S. G. D. G.)

PARIS, 16, Rue des Gravilliers, 16 PARIS

PREMIÈRES RÉCOMPENSES A TOUTES LES EXPOSITIONS

USINE A COULOMMIERS

Fabrique de Tours de tous systèmes. Scies mécaniques et Scies à découper (plus de 70 modèles). Machines diverses. OUTILS de toutes sortes. — BOITES D'OUTILS Le TARIF-ALBUM (plus de 300 pag. et 1000 grav.) franco 65 c.

BICYCLETTES TIERSOT

Machines de premier ordre absolument garanties contre tous vices de construction. Tous accessoires et pièces détachées

TARIF SPÉCIAL SUR DEMANDE

Matériaux de Construction

Fournitures Générales pour Entrepreneurs

PLATRE POUR ENGRAIS

BARDONNENCHE ET Cie

ENTREPOT : COURS ST-JAUME

SISTERON Basses - Alpes

Mal. du Foie de Matrice Fes blanches — Etablissement Thermal ET EAU DE — Scrofule Glandes Tumeurs

BONDONEAU

Près *Montélimar* (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour contre l'Obésité, surtout celle du ventre. — Ecrire au Gérant pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

BANQUE RUSSE

pour le Commerce étranger, fondée en 1871, au capital entièrement versé de *20 Millions de roubles* (environ *58 Millions de Francs*). Cette Banque est représentée à St-Pétersbourg, Moscou, Londres, Paris. L'Agence de Paris est située ***31, Rue du Quatre-Septembre.***

LA BOURSE SANS RISQUES

par une combinaison nouvelle, aussi ingénieuse que sûre, qui garantit contre tous risques de perte les sommes employées, tout en permettant de profiter des bénéfices considérables que donnent ces opérations.

1750f. de BÉNÉFICES avec 152f.

en opérant immédiatement sur un des principaux fonds d'Etat étrangers.

700fr. de BÉNÉFICES avec 75fr.

par un achat immédiat d'EGYPTIENNES UNIFIÉES à prime.

Les opérations sont liquidées tous les mois et les bénéfices à la disposition des clients dans les cinq jours. *La Notice explicative est adressée franco sur demande au Directeur des* ***SCIENCES ECONOMIQUES*** (2e année), 28, Rue St-Lazare, PARIS.

Nouveau Journal Financier

28,000 abonnés — Paraît le Dimanche

19, rue de Londres PARIS

2 FRANCS par AN Etranger 3 fr. Envoi *franco* d'un No sur demande.

16 PAGES DE TEXTE *Tirages, Renseignements, Assemblées, Coupons, Cours de toutes les Valeurs* Les Abonnts sont reçus gratuitement dans tous les Bureaux de Poste.

Le No 10c *En Vente* Paris, Lyon Toulouse, Amiens Bordeaux, Rouen

Le Gérant,

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre

Le Maire,

© VILLE DE SISTERON